Un cimetière, une tombe, un tas de terre près de la tombe, un fossoyeur, un enfant.

Le fossoyeur découvre l'enfant allongé dans le fond du trou.

VICTOR

Qu'est-ce que tu fais là ?

L'ENFANT

J'essaye de mourir.

VICTOR

Tu n'as pas l'air de bien y arriver.

L'ENFANT

Je pensais que c'était plus facile. Tu dois savoir comment on fait, toi, pour mourir rapidement.

VICTOR

Moi, je m'occupe des morts quand ils sont dans la boîte, je les enterre, c'est tout.

L'ENFANT

Elle n'est pas drôle ta vie.

VICTOR

Elle m'a l'air plus drôle que la tienne. Il faut bien qu'on s'occupe des morts, y'a pas de mal à ça. C'est un beau métier si on le fait bien. Est-ce que j'ai l'air de m'ennuyer ou d'être triste ? Je siffle et je chante toujours quand je suis dans le cimetière. Le dimanche, je prends ma moto. Je fais des kilomètres sur la côte, jusqu'à ce que je trouve un bel endroit, et je me baigne par n'importe quel temps. Et puis, il y a dix mille façons d'arranger le cimetière : pour moi c'est comme un jardin. Mon jeu c'est deviner la plante ou la fleur ou l'arbre parfois qui va avec la personne.

L'ENFANT

C'est tout ce que tu fais ?

VICTOR

J'ai commencé à travailler à douze ans, alors évidemment je ne me suis pas beaucoup promené dans les encyclopédies. Le savoir des livres c'est pas pour moi mais à force d'enterrer les

gens, j'ai compris beaucoup de choses qui ne sont pas écrites dans les livres. Je dis ça mais c'est peut-être écrit d'ailleurs, ce que je sais, dans les livres, je ne peux pas savoir puisque j'en ai jamais lu. Mais tu saignes ?

L'ENFANT

Oui.

VICTOR

T'es tombé ?

L'ENFANT

…

VICTOR

Tu t'es battu ?

L'ENFANT

…

VICTOR

Bon, je vois bien que je ne peux pas te poser de questions là-dessus, t'es plus muet qu'un mort. Moi je vais continuer. Je vais planter du muguet sur la tombe de Lucienne, la doyenne jusqu'à la semaine dernière.

L'ENFANT

C'est ma mère.

VICTOR

Quoi c'est ta mère ?

L'ENFANT

C'est ma mère qui m'a fait ça.

VICTOR

Tu l'avais peut-être mérité.

L'ENFANT

Elle fait ça souvent, elle a des colères pour rien. Un jour elle m'a traîné avec des coups de pied de la cuisine jusqu'à ma chambre.

VICTOR

Elle a peut-être du chagrin.

L'ENFANT

Si c'est ça le chagrin ! Elle me fait mal exprès. Je vois bien que ça la soulage.

VICTOR

T'es une petite nature. Une torgnole et hop, te voilà fourré dans une tombe en espérant que la mort va t'accorder de l'importance. Mon p'tit bonhomme, ça ne marche pas comme ça, c'est

pas si facile que ça. Il ne suffit pas de vouloir. Allez sors de là, faut pas compter sur moi pour t'envoyer une pelletée, j'enterre les morts moi pas les vivants. C'est quand même bien la première fois que je sors un vivant d'une tombe.

L'ENFANT

Ce n'est pas qu'une torgnole, c'est des coups tous les jours. Je suis tout cassé.

VICTOR

Ça se répare. Y'a rien de plus résistant qu'un os, j'en sais quelque chose. Si y'a une âme ou quelque chose comme ça, on doit la trouver dans les os. C'est pas pour rien qu'on a brûlé des tas de gens pour les éliminer jusqu'à l'âme. Les gens font la moue quand ils voient un squelette ou un bout de tibia. Moi je trouve qu'il n'y a rien de plus beau. En tous cas, toi t'en es un beau, squelette !

L'ENFANT

Pour l'embêter je ne mange pas.

VICTOR

Si tu ne manges pas c'est peut-être une raison pour te tabasser.